



Préconisations d'actions en faveur de *Dolomedes plantarius*

Le projet huit pattes dans les marais

Découverte sur une zone humide du Calvados en 2018, *Dolomedes plantarius* chasse à l'affût, souvent à la surface de l'eau. Elle est rarissime en Normandie et classé comme espèce vulnérable au niveau mondial. « Huit pattes dans les marais » a pour but de fédérer des acteurs autour d'un projet permettant l'étude de l'espèce, la compréhension de son mode de vie à différents stades de son existence, la mise en œuvre d'actions conservatoires pertinentes et enfin la sensibilisation de tous à sa fragilité.

Des actions en faveur de la dolomède !

En tant que gestionnaires, vous pouvez faire beaucoup de choses pour la conservation de *Dolomedes plantarius*, mais également en faveur du cortège des araignées de zones humides et bien d'autres espèces.

Le document reprend succinctement des opérations mises en œuvre dans le nord-ouest de la France et au Royaume uni qui favorise cette espèce. Il s'agit d'exemples qui ont pour objectif de Chaque opération doit être adaptée aux contraintes techniques, réglementaires, partenariales et naturelles du site.

A quoi ressemble un site favorable à *Dolomedes plantarius* dans le Nord-ouest de la France ?

Exemple d'un milieu typique de l'espèce – Marais de Chicheboville-Bellengreville (14)

Ouvert et très ensoleillé

Cladiaie longuement inondée

Présence d'eau à l'année

Herbier à characées

Touradons

Végétation à Nymphéa blanc

Végétation de bas-marais longuement inondée



Quelques photos de sites abritant l'espèce dans le nord-ouest de la France et au Royaume-Uni



Gouille au sein d'une vaste cladiaie - Redgrave & Lopham Fen National Nature Reserve – Suffolk (GB)



Alternance de bas-marais, de cladiaies et de zones en eaux – marais de Sacy – Hauts-de-France (FR)



Mare avec touradons de carex au sein d'une cladiaie – Marais de Chicheboville-Bellengreville – Normandie (FR)



Fossés à Stratiotes – Carlton Marshes – Suffolk (GB)



Berges avec touradons de Laiche paniculée – Marais Vernier – Normandie (FR)



Fossés – Tourbière de Marchiennes – Hauts-de-France (FR)

Exemples de travaux de restauration et de gestion favorable à *Dolomedes plantarius*

1- Restaurer des secteurs de végétations herbacées, notamment en bord de mares et de fossés

Espèce héliophile, les opérations de déboisement permettent de lui recréer des habitats favorables mais aussi améliorer la connectivité au sein du site. Les sites étant généralement sensibles, de par l'engorgement des sols et de la fragilité des habitats, l'utilisation d'engins lourds doit se faire avec précautions. L'essouchage permet une faible reprise des ligneux et en conséquence bien moins d'interventions sur les rejets dans les années qui suivent l'intervention.



Exemple d'opération de déboisement par essouchage mécanisé. Les engins travaillent sur de grandes plaques pour ne pas tasser la tourbe.



Exemple de déboisement avec mis en protection des secteurs de cladaies. Ces zones peuvent être des refuges pour des individus de *Dolomedes plantarius* tout comme beaucoup d'autres invertébrés.

2- Maintenir des secteurs de végétations herbacées favorable à *Dolomedes plantarius*

Une gestion conservatoire de végétations de bas marais et de cladiaie par fauche exportatrice permet de maintenir des habitats favorables, notamment à proximité d'habitats aquatiques. Il est important de laisser des zones refuges non fauchés avec présence de litières en bord de mares et de fossés. Particulièrement en hiver, l'espèce passerait l'hiver dans ces végétations d'hélophytes, probablement dans la litière (période encore méconnue de l'espèce). La fréquence d'intervention est un élément important à prendre en compte : 1 fois par an ou tous les deux ans pour les végétations de bas-marais, 1 fois tous les 5 à 10 ans pour les végétations de cladiaies. Le pâturage peut être une option, mais au regard de la forte humidité et de la faible appétence de la flore, les résultats peuvent être mitigés. De plus, le pâturage trop intense peut constituer une menace.



Exemple de fauche mécanisée avec un engin adapté au sol peu portant. Ne pas oublier de localiser les zones refuges au préalable.



Exemple d'opération ponctuelle de coupe de rejets à la main au sein d'une cladiaie

3- Créer, restaurer et maintenir des habitats aquatiques favorables

La présence d'eau libre, même de petites dimensions est un facteur indispensable au maintien d'une population de *Dolomedes plantarius*. Les niveaux doivent rester les plus stables possibles, et ce, durant tout son cycle de vie. La présence de dépressions, de gouilles et de mares en milieu ouvert lui sont particulièrement favorables. Quelques exemples de création et de restauration explicités ci-dessous.



Exemple de création de gouilles en contexte tourbeux.

Pour ne pas impacter la tourbe, l'opération a consisté à retirer le système racinaire superficiel de la végétation. Les dépressions créées sont de faibles superficies (quelques dizaines de m²) et peu profondes. Elles « cicatriseront » entre 5 et 15 ans. Il peut être proposé de créer une nouvelle gouille à proximité direct d'une gouille en voie d'atterrissement, permettant aux espèces comme *Dolomedes plantarius* de s'y déplacer et de s'y implanter.



Exemple de création de mares en périphérie d'un marais tourbeux. Recouverte par des alluvions, la tourbe apparait ici vers 80 cm. la profondeur de la mare correspond globalement à la profondeur d'apparition de la tourbe.



Exemple d'opération de restauration via un curage des mares par moitié afin de limiter l'impact sur les habitats aquatiques et rivulaires utilisés par *Dolomedes plantarius* et favoriser son rédéploiement sur la moitié restaurée.

4- Conciliation des usages avec la préservation de la Dolomedes et sensibilisation

Les zones humides concernées par la présence de *Dolomedes plantarius* sont le support de plusieurs usages dont la pêche et la chasse. La fauche et le broyage sont des méthodes de gestion très fréquemment utilisées et pouvant impacter l'espèce. Les interventions au moment de la période des toiles pouponnières (juin, juillet, août) et/ou sans maintien de zones refuges sont à limiter au maximum. Cet évolution des modes de gestion par les usagers ne pourra éventuellement se faire qu'après une phase de sensibilisation. La communication autour de l'espèce et de ses exigences écologiques est peut être un élément important pour certains sites. Dans le département de la Somme, une conciliation a été trouvée avec le monde de la pêche et des places dévolues à cette activité sont identifiées, les restes des berges sont donc non fauchées.



Exemple de panneau de sensibilisation spécifique à *Dolomedes plantarius*



Sculpture de dolomède à vocation pédagogique

5- Gestion hydraulique du marais afin de conserver un engorgement fort dans les zones tourbeuses

Le maintien de niveaux d'eau satisfaisants est l'élément le plus important à prendre en compte pour préserver une population de *Dolomedes plantarius*. Le fonctionnement des tourbières alcalines est souvent assez complexe et méconnu. L'acquisition de connaissances du fonctionnement par la mise en place de suivis des niveaux d'eau en surface et en profondeur peut être une opération importante à mettre en oeuvre. Une bonne connaissance du fonctionnement permet ensuite de proposer des actions pertinentes de maintien des niveaux d'eau dans la durée. Des actions comme le désenvasement de zones de sources et de ruisseaux, l'aménagement d'ouvrages de régulation des niveaux d'eau (seuils, batardeaux, et vannage) et de suppression de réseaux de drainage peuvent être proposées. Toutes les actions visant à améliorer la gestion de l'eau sont complémentaires avec les actions de restauration et de gestion des habitats de *Dolomedes plantarius*.



Tubes implantées dans une cladiaie avec un sonde piézométrique de surface et un sonde piézométrique de profondeur (base de la tourbe, -5m)

Initié par :



Grace au soutien de :



Conception : Cheyrezy Thomas

Relecture : Armelle Pierroux,

Crédits photographique : Cheyrezy Thomas, Armelle Pierroux